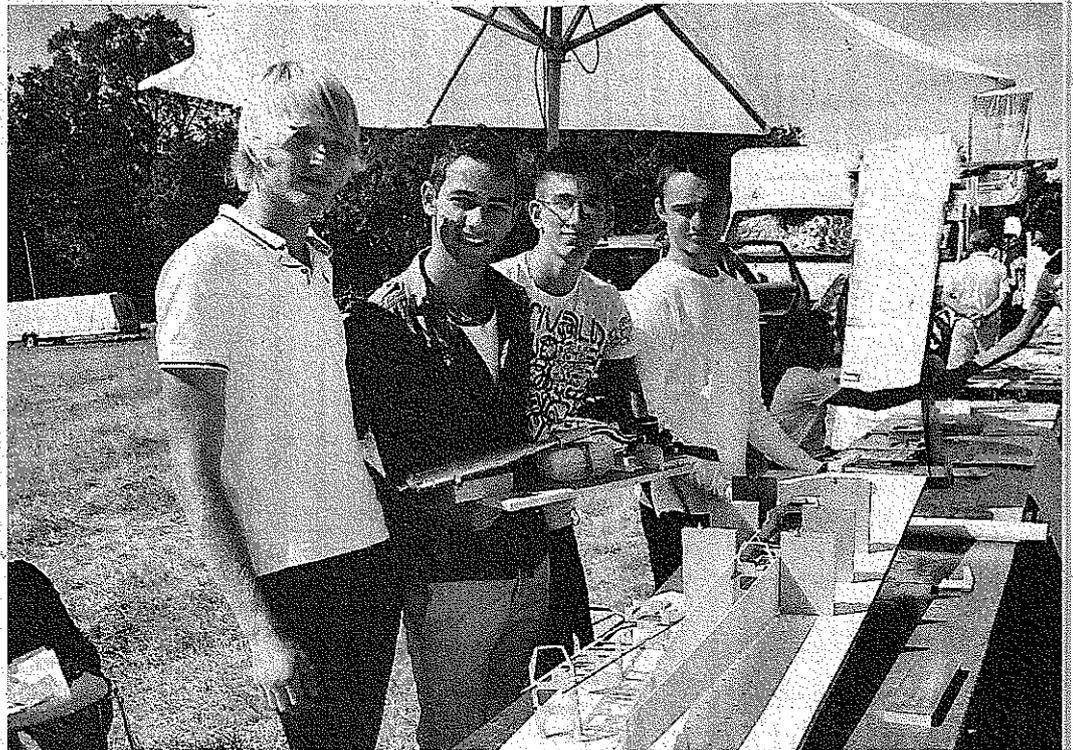


REVEL

Les jeunes lycéens ont créé leur micro-entreprise

On a souvent vanté les mérites de la formation en alternance, alliant études pratiques et théoriques sur le terrain. On en parle même de plus en plus à chaque évocation de réforme de l'Education. A Revel, au lycée Vincent-Auriol, une cinquantaine d'élèves de la filière Science Technique Industrielle (STI) 2 D, n'ont pas attendu de nouvelles réformes. Ils se sont pris en main et ont décidé d'aller bien au delà de leurs simples études avec stages en entreprises. Ils ont carrément créé une micro-entreprise pour en plus s'initier et découvrir la vie et la gestion d'une société dont l'activité sera centrée autour de la création et fabrication d'avions aéromodélisés durables. Tout un programme mais ces élèves sont plus motivés que jamais. «En plus de nos cours, on nous autorise à consacrer 4 heures et demi par semaine à notre micro-entreprise, encadré par notre professeur, Gilles Augé et notre prof de technique, pour le dessin en 3D, Thomas Ferrand», explique un des élèves. La petite entreprise porte même un nom officiellement déclaré et déposé: «Screen Reveloise», pour «Société de construction en équipements écolos et novateurs», avec Rémi Chamorro, comme président directeur général; Guy Troupel, le chef des travaux du lycée, aux commandes de la



Les étudiants en STI 2 D, du lycée Vincent-Auriol, ont créé une entreprise de construction de modèles réduits d'avions écolos./Photo DDM, E.G.

trésorerie de l'entreprise, et Paul Jaubert, professeur à la retraite et président du club d'aéromodélisme de Revel, le Model Club, comme conseiller technique.

Des engins volants aux applications multiples

Le premier projet que les élèves ont mis en route, c'est la construction d'un avion modèle réduit thermique, d'après des plans fournis par Paul Jaubert, fonctionnant à l'éthanol

et à la nitroglycérine mais aussi, un avion électrique marchant avec des piles à combustible rechargées à l'énergie solaire.

«On a réalisé les plans en 3D sur le papier et nous avons ensuite fabriqué les pièces en balsa et contre-plaqué, que nous avons fait découper avec le soutien de la société reveloise Mecalaser», explique un étudiant. Pour l'instant, nous en sommes au stade de la maquette mais le projet d'avion

prend forme. «D'ici le mois d'avril, on espère les faire voler et on a déjà quelques idées pour leur utilisation. Par exemple, équipés d'une caméra ils peuvent servir pour faire des vues aériennes ou des relevés topographiques». Lors du Forum Schola Ingéniosa, à Toulouse, leur projet a été sélectionné et a reçu un soutien financier de 5000€, pour le démarrage de leur entreprise.

Emile Gaubert